

Étude cytologique de *Chattonella subsalsa* Biecheler

par

DOLORES BLASCO

Instituto de Investigaciones pesqueras, Barcelone (Espagne)

Résumé*

Chattonella subsalsa est un phytoflagellé qu'on trouve fréquemment en masse dans les ports et qui donne à l'eau une couleur brun-rougeâtre. C'est un organisme un peu particulier et pour cette raison beaucoup d'auteurs se sont intéressés à son étude : BIECHELER [1936], SUBRAHMANYAN [1954], HOLLANDE & ENJUMET [1957] et MARGALEF [1968].

Traditionnellement on la classe dans le groupe des Chloromonadales, mais, à première vue, on aperçoit déjà quelques différences qui font supposer qu'il s'agit peut-être d'un organisme appartenant à un autre groupe. *Chattonella subsalsa* est de couleur brun clair, et possède des chromatophores très volumineux et complexes, qui rappellent les xanthelles symbiontes.

Afin d'éclairer le problème, on a isolé *Chattonella subsalsa* en culture. On a suivi ensuite les variations morphologiques qu'il présente; on a observé son ultrastructure cellulaire au microscope électronique et on a étudié sa composition pigmentaire au moyen de la chromatographie en couche mince. En comparant les résultats obtenus selon les études faites sur *Vacuolaria virescens* et *Gonyostomum semen* par MIGNOT [1967] et par CHAPMAN et HAXO [1966], on est arrivé à la conclusion suivante : si l'on peut, à la rigueur, douter de la position phylogénétique du groupe des Chloromonadales, on doit accepter entièrement l'idée que *Chattonella subsalsa* présente toutes les caractéristiques de ce groupe.

* * *

Discussion

L'examen au microscope électronique et l'étude cytochimique de *Chattonella subsalsa* mettent fin à une controverse ouverte à son propos, les uns la tenant pour une Chloromonadine, les autres pour une Cryptomonadine.

A la question de nocivité de *Ch. subsalsa* par rapport à *Horniella marina*, posée par **M.-L. Furnestin**, **D. Blasco** répond que, pour elle, les deux organismes n'en font qu'un, et **A. Sournia** rappelle, qu'il y a quelques années, **G. TREGOUBOFF** a signalé dans les baies de Nice et Villefranche une « eau rouge » accompagnée de phénomènes de toxicité imputables à *Chattonella*. (Vérification faite, ce cas d'eau rouge à Chattonelles n'a eu aucune conséquence; l'auteur mettait seulement en garde les consommateurs contre des effets nocifs possibles dans des cas similaires).

* Le texte *in extenso* de cette communication a paru *in* : *Invest. pesqueras*, 37.

